

*Un grand merci à toi Marie-Adrienne
Mais quel plaisir ce fut
En voici un petit aperçu ...*

Écrivez, écrivez !

Un calendrier de l'avent
De l'écriture
Quelle aventure !

Il a fallu tout d'abord
Mille sabords
Vider notre sac ici et maintenant
Avant d'aller nous balader
Dans un jardin public
Sortez, allez dehors
Rencontrer qui vous voudrez
Puis, après vous être aérés,
Créez un conte de fées
Avant de convoquer le hasard
Avec une paire de dés
Et prière de ne pas oublier vos amis
Ce ne serait pas très gentil
Envoyez-leur une carte postale
De préférence originale
Et si vous leur racontiez
La vie de vos souliers ?

Écrivez, écrivez !

Vous en avez bien pour une heure
A leur raconter vos malheurs
Et vos bonheurs ...
Amusez-vous avec les lettres de votre nom
Une « injonction » aux allures de récréation
Adoptez la plume d'un(e) diariste
Et racontez sa vie, joyeuse ou triste
Ce serait bien aussi de décliner
Votre carte d'identité
J'aime ou j'aime pas
Pourquoi pas ?
C'est bien beau tout ça
Mais en plus il a fallu justifier notre retard
Peut-être à cause d'une imagination au placard ?
Et tous ces voyageurs perdus
Qu'il a fallu passer au scanner
J'ai frôlé la crise de nerfs

Écrivez, écrivez !

A la moitié du calendrier

Marie-Adrienne est sans pitié
Comme Queneau
Allez, allez, bousculez votre stylo !

Écrivez, écrivez !

Et votre imagination
Nourrissez-la sans répit
Inventez des vies
Choisies au hasard sur une photo
Et surtout, amusez-vous
N'écrire que des mots qui commencent par M
Ce n'est pas rigolo ?
Et pourquoi pas faire un détour sur une île déserte
Mais avec crayon et papier
Pour continuer à rédiger !
Et rédiger avec des mots imposés
Sinon ce serait trop facile
Là-bas sur votre île

Écrivez, écrivez !

Profitez-en pour raconter
Une « première fois »
Pourquoi pas ?
Ou encore cette fois
Où un inconnu a sonné ...
A moins que vous ne préféreriez utiliser
Les mots de la musique
Fantastique !
Dans mon pays ...
Dit Marie-Adrienne
Allez-y, venez, venez
Venez vous y balader
Nous sommes au complet
Ajoute-t-elle
Nous pouvons commencer...
Rejoignez-moi près de la gare
Nous échangerons idées et regards

***Il est temps maintenant
De fermer notre cahier
De poser plume et encrier
En attendant la nouvelle année ...***

***Belles fêtes à tous
Et à l'année prochaine
Pour sûr, Marie-Adrienne !***



PiCat

Mon calendrier

- " *Le porte-clés, il est lourd, il est ...* " En écrivant, je me suis allégée.
- " *Leurs regards se figèrent dans le marbre...* " En écrivant, je me suis rencontrée.
- " *Et depuis ce jour, nos oreilles ressemblent à des coquillages...*" En écrivant, j' ai entendu la mer.
- "*10, 10, 12, 9...adrénaline addictive...*" En écrivant, le hasard m 'a déclenché des mots.
- "*De mon tropique, je pense ta présence, ton absence...*" En écrivant, j' ai retrouvé mon papa, mes parents.
- "*Je vais enfin pouvoir respirer à l'air libre...*" En écrivant, j' ai baigné...dans un verre à dents.
- " *En 1 heure, je me défie, je ne me défile pas...*" En écrivant, j' ai adoré écrire.
- "*Ça a craché ...en Cacherine...*" En écrivant, mon encre a coulé toute seule.
- " *Je t'aime bien mon ptit carnet...*" En écrivant, j' ai été intime.
- " *J'aime, j'adore, je n'aime pas, je déteste...*" En écrivant, je me suis plus aimée.
- " *Cette fois, elle le sent bien, ce sera la bonne...*" En écrivant, j' ai ouvert la fenêtre et j' ai frissonné.
- " *D'un cauchemar, nous avons vécu un rêve...*" En écrivant, j' étais forte d' invention.
- " *Euh...ou alors...je ne sais pas trop...*" En écrivant, je n' ai jamais eu peur de me tromper.
- " *Je pourrais l' étrangler, le gifler...Accusé...*" En écrivant, je me suis levée.
- " *Merci Maternité...*" En écrivant, tant d' M avec ma sœur.
- " *Mais qu'est-ce que j'irai faire sur une île déserte?...*" En écrivant, j' étais sur mon île.
- " *Se sentir coupables...*" En écrivant, je me suis branchée à vous.
- "*J'étouffe, il faut que je sorte...*" En écrivant, je suis née.
- " *Je sonne...il pousse un dernier soupir...*" En écrivant, je me suis emmenée.
- " *Les sanglots longs des violons...*" En écrivant, je suis restée enfant.
- " *On se fout des regards obliques...*" En écrivant, j' étais dans mon pays.
- " *Le discours de la reine fourmi était terminé...*" En écrivant, j' étais au complet.
- " *Elle s' égare...il est hagard...*" En écrivant, j' ai croisé vos regards.

Marie-Adrienne, je me suis fiée à toi, comme il y a quelques années avec notre papa, et cette fois encore, j' ai eu raison. J' ai relevé le défi et je te le dois. J' ai adoré écrire et je ne le savais pas. J' ai vécu une expérience avec toi, avec moi, avec vous, qui m' a certes bousculée mais aussi relevée.

Karine

Ce calendrier a généré bien des émotions. Les défis proposés avaient tous un côté difficile et un côté amusant-passionnant. Certains ont demandé plus d'heures dans la journée que d'autres. Peu importe, c'était un réel plaisir d'y participer.

J'ai du mal à accepter que ça soit terminé. C'était devenu un rituel pour moi. Chaque matin au réveil, j'étais impatiente de découvrir le nouveau défi. C'est d'ailleurs la première chose à laquelle je pensais chaque jour. De savoir qu'il n'y en aura pas demain me rend si triste.

Grâce à ce calendrier, j'ai savouré chaque instant que j'y ai consacré. J'en ai découvert plus sur moi-même. Il me donnait envie de poursuivre, d'aller plus loin dans l'écriture.

Même si je n'ai pas envoyé tous les défis, je sais que je peux continuer. Finalement, rien ne m'empêche.

J'espère retrouver des petits challenges de temps en temps sur le blog l'année prochaine. On a parfois besoin d'un petit coup de pouce pour se rebooster.

Je suis heureuse d'y avoir participé et apporté, comme tant d'autres, une petite contribution.

Il ne reste qu'à remercier Marie Adrienne pour tout. Elle ne peut qu'imaginer ce que ces défis ont représenté pour moi, tout comme son blog. Il m'a aidé à pallier l'absence d'une personne très importante, pour les fêtes.

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous. Joyeux Noël !!

Un grand Merci.

Romain L.A.

Mes ami(e)s... ce fut
un plaisir !

Eric S

Et Marie-Adrienne... ce fut un honneur.

Défi 24 Mon défi, mon écriture

Et voilà c'est le dernier jour, le calendrier de l'écriture se termine, 24 jours que dès 7h00 la curiosité aiguisée, je me précipite pour découvrir la proposition du jour.

L'engagement, le mien était de répondre au défi chaque jour, ne pas en manquer un seul, même si parfois l'envie n'était pas là, même si certains jours il fut fastidieux ou long à mettre en route. Je me connais si j'en ratais un, c'était la porte ouverte à me défilier pour d'autres. Alors heureuse et fière d'avoir réalisé mon défi.

Des jours, il fut douloureux, la résurgence de douleurs anciennes, l'émergence dans mon esprit de manques bien présents, bien vivants. La mort des miens qui arrivait en moi, récurrente, à mon insu, sans autorisation. Accepter que leur absence revienne encore et encore pour finalement trouver là une sorte d'apaisement, une douceur cachée, une sorte d'acceptation évidente, de lâcher-prise salvateur, de presque sagesse.

L'empreinte est là et sera.

Je savais qu'écrire me faisait du bien, me permettait de calmer la vague. J'ai souvent eu besoin dans ma vie de poser les mots sur le papier et ainsi mesurer la distance que je prends alors, le souffle d'air qui me parvient, cette sensation de sortir de l'apnée. J'ai avec ce défi compris ce qu'était l'écriture cathartique avec le chagrin provoqué, la colère puis sentir que je me dirige vers l'écriture qui soulage, apaise et peut-être même guérit.

D'autres jours où je me suis vraiment bien amusée, ou je me suis fait rire dans mes fuites, dans mes détournements.

Écrire dans la peau d'un autre, d'un personnage inventé avec un autre langage, un autre registre, mais qui finalement est un peu moi aussi et me ressemble.

J'aime écrire pour m'amuser, pour me faire plaisir, pour inventer, m'échapper. J'aime l'idée d'être lue.

Ce n'est pas pareil d'écrire juste pour soi, j'aime partager, j'aime avoir un avis.

Écrire tous les jours, a changé un peu mon rythme de vie, levée plus tôt, des pensées un peu occupées. Parfois l'idée est instantanée, évidente, fulgurante, alors c'est le clavier directement et mes doigts ne vont pas assez vite. D'autres matins où le sujet ne me branche pas, alors je traîne, diffère, reporte la mise en route. Une idée finalement émerge ou pas et dans ce cas, je me surprends à détourner, à jouer l'humour, la dérision. Certains écrits, franchement cassent pas trois pattes à un canard mais ont le mérite d'exister.

D'autres où le temps est nécessaire, l'ébauche, un peu floue, laisser l'idée apparaître, prendre forme, vagabonder, s'épanouir, cheminer, se transformer, grandir au cours de la journée et aussi parfois disparaître pour laisser la place à une autre.

J'aime écrire les matins, dans le silence, mais pas seulement. Finalement pas de moment précis, pas toujours le même.

J'utilise aussi différents supports, parfois le clavier directement, parfois j'ai besoin du passage par le lié de l'écriture sur mon joli carnet avec un crayon qui glisse. Parfois des listes de mots, quand il faut utiliser certaines lettres ou quand je choisis un thème précis, noter les mots auxquels je pense.

J'ai bien aimé les contraintes joueuses et voir apparaître des mots, des liens incongrus.

J'aime les phrases qui chantent, j'aime entendre une musique, j'aime mes trouvailles quand mes phrases me semblent belles. J'aime mes textes quand j'ai envie de les relire, quand je suis fière.

Certains je les oublie tout de suite, d'autres j'aime y revenir.

Souvent mon écriture, je pensais qu'elle devait être instantanée, je modifie rarement ou très peu un texte écrit. Avec ce défi où le temps imparti est somme toute limité, j'ai envie de retravailler certains textes.

J'aime le plaisir de l'écriture mais pas le recours au travail que je trouve fastidieux de la réécriture, il m'intéresse moins. Peut-être suis-je en train d'évoluer.

J'ai appris sur moi, moi qui n'écrivais que de temps en temps par bribes ou à quelqu'un, je ne sais pas trop ce que tout cela va devenir, mais ce défi a ouvert des possibles, l'entraînement journalier fait inévitablement progresser, les pistes si diverses, que tu nous as offertes Marie-Adrienne sont immensément précieuses. Je crois que je m'inventerai des contraintes si je n'ai pas d'idées. La contrainte qui rend libre, incroyable.

J'aimerais dire que je vais écrire tous les jours même si ce n'est pas longtemps, pas beaucoup, même si seulement 10 minutes.

En lisant mes textes, je me rends compte que j'ai une manière d'écrire, je dirais sensible où l'humanité, la beauté prennent beaucoup de places. J'ai du mal à m'échapper, à sortir de mon univers, de mon monde connu. Peut-être ne le faut-il pas, je ne sais pas, devenir plus éclectique ou pas ? Sortir de cette poésie-musique qui parle des émotions, qui fait comme des petites touches, qui m'évoque souvent une couleur.

Je n'ai pas envie d'écrire un roman, aujourd'hui, mais peut-être un carnet de voyages, un carnet de mes émotions, de mes passions, de mes secrets, de mes joies, de mes indignations, de tout ce qui m'émeut, me fait pleurer ou me fait rire accompagné sur certaines pages par un dessin ou une aquarelle.

Un livre à 4 mains avec ma sœur Karine, (vous aviez deviné que nous étions des sœurs, les sœurs ?) nous avons une écriture si différente, la musique n'est pas la même, qu'est-ce que j'ai aimé partager ce défi avec elle. Ce fut une vraie découverte l'une de l'autre, de nos sensibilités, une complicité joyeuse où les tristesses se connaissent aussi.

J'ai vraiment aussi beaucoup aimé vous lire, découvrir ce que chacun a inventé, écrit avec un même point de départ, c'est fascinant.

Comme je le disais dans un précédent message, j'essaie de deviner qui a écrit, j'ai l'impression de vous connaître un peu. Je vous invente un visage, un corps, un caractère, une vie et ses méandres, un regard sur la vie, humour ou / et sérieux, des passions, une maison, un lieu d'écriture, une manière d'écrire, le temps que cela vous prend, les désirs, les envies.

Marie-Adrienne, merci encore pour tout, pour cette porte ouverte vers ailleurs.

Vous allez me manquer tous ...

Isabelle

Défi #24 – Paul Béland

Déjà ? Non... enfin ! Transparence oblige. Je suis fier d'avoir accompli ce grand défi de 24 jours. Mon intention était la routine d'écriture, non pas l'écriture en elle-même quoique... ! J'ai fait tellement de découverte : vous, que j'appelle maintenant mes collègues.

Certains d'entre vous m'ont tellement fasciné cependant ne me demandez pas qui ! J'avais hâte de vous lire ! J'avais hâte de me lire aussi... je me suis considéré étrange... je me suis dit : Paul est narcissique ! Je me demandais : faisiez-vous de même ? En quelque sorte; ce n'est pas tant l'écriture qui m'a impressionné, mais tout autour de l'écriture; tout ce qui englobe le « fait » d'écrire.

Consolider travail, loisir et écriture me semblaient inconjugable au présent : imparfait. J'ai dû couper un peu de loisir pour le remplacer d'abord par ce que je baptisais du « travail » imposé par « notre » Marie-Adrienne; malgré cela, j'ai constaté que j'ai remplacé un loisir par un autre; bah... disons que ce dernier est un peu moins cardio; nonobstant, je me sens mieux.

En vous lisant, au fil du temps, des visages me sont révélés, votre âge, votre expérience de vie, votre couleur de peau et surtout, la profondeur de votre âme. Beaucoup ont souffert; certain souffre, beaucoup. J'espère avoir pu accrocher un sourire, un tant soi peu, dans votre quotidien.

Je suis maintenant riche; je voulais utiliser le mot « enrichi » mais ça fait plutôt « pain blanc ». Je suis maintenant riche grâce à vous qui écrivez si bien; si lucide, si vrai. Je suis riche de nouveaux mots, de synonymes et de tournure de phrase... disons que j'ai des croûtes à manger mais bon; je suis en pleine découverte d'un nouveau « sens »... non pas le « sens » dans le sens de « direction » mais le sens dans le sens « sensoriel »... ça fait du sens ? Je suis sensseux... euh... chanceux d'avoir été attiré par le blog « À propos d'écriture », il y a quelques années. Je suis riche d'avoir connu son contenu que je vais sans doute utiliser davantage (parce que je risque d'avoir plus de temps maintenant que les 24 jours sont passés... hihhi!)

J'aimerais que ça continue, ce feeling d'être ensemble de part et d'autre du globe. J'ai comme l'impression d'exprimer mes adieux. Je n'imagine même pas ce que Marie-Adrienne doit ressentir; néanmoins ça doit être similaire. En contrepartie, elle doit sans doute recevoir beaucoup de mercis... et j'aimerais lui dire merci; merci de m'avoir botté le c... de l'autre côté de l'Atlantique ! Tu fais partie de ma vie désormais; tel un ange (ou un démon, ça dépend !) suspendu au-dessus de mon clavier.

Je vais sans doute m'y remettre; start from scratch. J'ai compris les erreurs que j'ai fait et j'ai compris tout au long de ces 24 jours comment on peut s'organiser; en gardant une structure et un objectif d'écriture; et produire un résultat, qu'importe s'il est bon ou pas... on peut y revenir; l'améliorer, le peaufiner. J'ai vu comment ça fonctionnait dans notre petite tête; du moins la mienne. J'ai perçu à quel point on peut s'évader facilement et prendre une tournure qui nous éloigne de l'objectif. Je me suis vu dire : non; et effacer mon texte car je dérogeais du résultat demandé. Personnellement j'ai compris qu'une organisation de mon travail était essentiel à la réussite d'une histoire; ce qui a fait défaut dans mes écritures antérieures. J'ai décrit à quelques reprises de focaliser au lieu de s'évader... quoique qu'un mélange des deux pourrait donner des dénouements plutôt surprenants ! J'ai découvert aussi qu'il est plus facile de focaliser le matin et de m'évader le soir... bon à savoir quand écrire, quoi décrire.

Défi #24 – Paul Béland

Si j'avais à recommencer ce défi, le ferais-je ? Euh... je ne sais pas.

- Oui pour me dompter; et je répète : focaliser... bon, je regarde les synonymes : concentrer, canaliser, polariser, centraliser. Aussi pour rester encore un peu avec vous tous : mes collègues.
- Non, mais je ne sais pas pourquoi. La langue française est plus difficile que je ne le pensais; c'est pourtant ma langue maternelle; je crois devoir retourner visiter mes bases... genre le complément d'objet direct placé avant ou après... ouffff, ne me souviens plus vraiment. Je conclus que je ne recommencerais pas le défi, cependant je retournerais volontiers sur les bancs de classe.

Au revoir et à bientôt, sans doute.

Ok, euh... je voudrais écrire un petit mot à Marie-Adrienne... donc vous pouvez arrêter de lire ici, vous mes collègues. Byebye !

Bon, étant donné qu'on est tout seul toi et moi, j'aimerais te dire : Bravo ! « Merci », ça, je te l'ai dit mais pas « Bravo »... en fait « Bravos »... parce que dans ma tête je le dis plusieurs fois... ! J'espère que tu pourras continuer ton superbe travail car tu fais exactement ce que tu décris dans ton blog et je te cite : « *Alors, testez, expérimentez les techniques, les différentes ressources et astuces que je livre, travaillez, progressez et surtout trouvez VOTRE CHEMIN !* »

Je vois que tu tiens promesses et que tu « focalise » toi aussi (oui je sais encore ce mot) !

À très bientôt Marie-Adrienne Carrara !

PS. Pfff... ! Je sais que vous avez lu jusqu'à la fin, bande de ti-comiques !

Betty Duby.

La cavalcade des défis.

Le 24 décembre...

Je sors du travail et je me dis « chouette le Père-Noël ! », et « Oh ! nonnnn, plus de défis ! ». Je me surprends moi-même à avoir tenu le rythme. Le seul défi que je n'ai pas honoré est celui du jour 10.

Je vais l'écrire dans les semaines qui viennent pour l'intégrer à mon dossier.

Car oui, effectivement je me suis créé un dossier plastifié. A chaque défi, mon imprimante a chauffé. Impression de l'énoncé du défi ainsi que du PDF de mon écrit.

Je voulais garder une trace papier, en plus de mon dossier informatique afin de pouvoir le feuilleter ultérieurement.

Je dois dire que je ressens une immense satisfaction à avoir abouti ce projet. Ce défi lancé à moi-même.

Quel bonheur de retrouver le chemin de l'écriture ! J'ai pu réaliser qu'effectivement, je pouvais m'organiser des temps d'écrits malgré mes journées bien remplies.

Adieu la procrastination, le syndrome de l'imposteur... Puisque lorsqu'on me tient la main (c'est un peu ça !), je suis en mesure de me libérer du temps.

Il me reste à continuer sur cette lancée notamment en reprenant les concours de nouvelles et puis éventuellement, en écrivant un futur roman (état végétatif pour l'instant... Pas d'idée précise).

Chaque défi était très enrichissant puisque j'ai exploré des horizons totalement différents. Je me suis laissée portée sur des chemins inconnus... Notamment, la poésie, la carte postale, la visite d'un pays... J'ai renoué avec les recherches afin de rendre mon écrit crédible.

Ma grande difficulté a été d'écrire le premier jet, de le relire et de ne pouvoir m'accorder plus de temps pour une énième relecture à distance.

Il est vrai que lorsque je me relis maintenant, je repère les fautes, les répétitions, les tournures de phrases trop lourdes...

Mais peu importe, j'ai relevé ce défi avec bonheur.

Régulièrement, je me posais devant mon ordinateur et je me disais « mais que vais-je bien écrire ? »

Et là, la magie opérait et les mots s'écrivaient les uns à la suite des autres...

J'ai aussi appris à ne pas être « parfaite ». La bienveillance pour soi-même, c'est bien aussi !

J'ai apprécié aussi de vous lire tous. Un même sujet et pourtant tant de réalisations différentes. Nous empruntons nos propres chemins. C'est ce qui fait le charme du genre humain. Nous sommes ce qui nous a construit et ce qui nous construit encore aujourd'hui et demain... Et ceci se retrouve dans nos écrits.

Pour finir, un grand merci à Marie-Adrienne, pour ce calendrier de l'avent !

Vous fourmillez d'idées à l'image de votre blog, de vos concours de nouvelles...

Vous nous accordez de votre temps et ceci est à souligner !

Je vous souhaite à tous et à toutes de belles fêtes, chacun à sa manière.

Et de belles journées d'écriture.

Betty.

Le calendrier de l'avent. Le bilan d'après.

Défi 1

Dans l'état de paresse intellectuelle où je me trouvais à cette époque (j'étais jeune), ce défi ne m'a pas inspiré. Je n'ai proposé aucun texte. Je sais cependant aujourd'hui (j'ai mûri) que j'aurais dû m'y coller, me secouer.

Comme je l'ai indiqué dans mon texte du défi 6 en faisant s'exprimer mon PC :

Tu as vidé tes poches et tu t'es retrouvé face à ton briquet, des pièces de monnaies, ton mouchoir sale et tu es resté de longues minutes avant de commencer à écrire en faisant plein de fautes comme d'habitude. Tu t'es agacé et relu pour la nième fois, ce qu'il fallait faire. Tu m'as ensuite abandonné pour aller je ne sais où. Je n'aime pas quand tu m'abandonnes. Le soir, lorsque tu es revenu me voir, tu étais bougon. Tu as relu ce que tu avais écrit puis avec mon aide tu as tout jeté à la poubelle.

Je referai l'exercice comme défi 25 personnel dès demain.

Défi 2, 11, 17, 19, 20, 22, 23

Un début et une fin imposés. Le début, me donne la graine de départ et la fin, la chute. Je laisse mon esprit ensuite divaguer et réunir les deux.

Ou, des mots (tirés au hasard, ou par mon cerveau) imposés. Je les ai rangés selon un ordre qui a fait immédiatement surgir l'histoire.

Ou, une graine imposée.

Ou, une situation suggérée.

J'adore.

Seul regret pour le défi 19, je n'ai pas précisé le mobile du crime. J'ai laissé un commentaire dans ce sens sur le blog.

Oupsss...

J'ai posté un peu trop vite mon texte pour le défi 19.

J'ai malheureusement oublié de préciser le mobile du crime.

Désolé.

Je n'ai pas de difficulté dans ce genre d'exercice.

Défi 3

Ce défi m'a fait découvrir la structure du conte. Pas facile. Les cinq étapes, situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution et situation finale, et surtout le protagoniste qui en sort changé.

Dorénavant, je lirai les contes avec un autre œil.

J'ai relu plein de contes avant de me lancer. À la suite du jugement de ma première lectrice, je n'ai pas osé poster ce texte. Avec le recul, j'aurais dû.

Je retiens donc que se frotter à un nouvel exercice est instructif et que l'avis du premier lecteur est nécessaire mais pas exclusif.

C'est ce qui a fait dire à mon PC dans le défi 6

Le troisième jour, tu t'es mis à écrire un conte de fée. Ton épouse qui est aussi ta conseillère, ta première lectrice et ta correctrice d'orthographe, t'a démoralisé en disant que ta chute n'était pas féérique du tout. De quoi elle se mêle celle-là ! Je suis certain qu'elle est jalouse de notre relation et puis rappelle-toi que je peux aussi corriger tes fautes d'orthographe.

Défi 4

J'ai trouvé ce défi, basé sur le hasard et des contraintes fortes, pas facile. J'ai demandé à Marie-Adrienne d'assouplir les règles. J'ai utilisé le scénario qui avait le moins de contraintes. Les textes proposés par certains participants m'ont montré que même avec un scénario avec contraintes fortes il était possible de s'en sortir. Grâce à eux je sais que c'est possible et recommencerai cet exercice en solo.

Défi 5

Il fallait écrire une carte postale. Ma fidèle première lectrice m'a un peu contrarié. Raison pour laquelle j'ai posté le commentaire suivant sur le blog.

Discussion un peu tendue avec mon épouse (la première lectrice de tous mes textes) sur ce que j'ai produit pour ce défi.

Elle pense, que je suis hors sujet, que c'est trop long et qu'il manque une chute.

J'ai argumenté en vain.

J'ai posté quand même.

Impatient de lire les autres cartes postales.

Puis après la lecture des textes que certains participants avaient proposés, j'ai convenu qu'elle avait raison.

Mon épouse avait finalement raison car j'ai adoré les textes de :

Ton p'tit papa (Ma petite fille) et Eric qui amènent à la réflexion (donc au-delà du simple texte d'une carte postale).

Défi 6

Donner la parole à mon PC m'a permis de faire un premier bilan de ce que j'avais produit jusque-là.

J'ai beaucoup aimé donner la parole à un objet. Cela donne un autre point de vue qui est très intéressant à exploiter.

Je réutiliserai cette astuce.

Défi 7

La limitation du temps d'écriture est une contrainte qui m'a semblé forte d'emblée. C'est la raison pour laquelle je suis parti sur un texte très court, qui finalement ne m'a demandé que trente minutes. Parti sur ma lancée, j'ai produit un deuxième texte dans les trente minutes restantes.

Je retiens de ce défi que l'on peut gérer son temps sans difficulté. Le savoir est un atout. Je ne pourrai plus jamais me dire : tu n'as qu'une heure, il est inutile de t'y mettre.

Se le dire ne serait que de la procrastination.

Défi 8

Cet exercice m'a beaucoup amusé. J'ai cependant la chance d'avoir beaucoup de lettres dans mon nom de famille et d'avoir un prénom composé. Tout cela m'a donné énormément de possibilités. Je ne suis pas certain que j'aurais pris autant de plaisir si j'avais eu moins de lettres.

Défi 9

N'ayant jamais tenu de journal intime, je ne savais pas comment m'y prendre. La seule chose que je connais (et qui me semble s'en rapprocher un peu) est le cahier de manip que l'on utilise en labo de recherche pour noter ses avancées. J'ai donc bâti une histoire sur un cahier de manip retrouvé.

Défi 10

Je n'étais pas à l'aise avec ce défi. J'ai laissé à son sujet le commentaire suivant sur le blog :

Après avoir fait une longue liste à la Prévert de choses très personnelles (je suis pudique), je ne voyais pas bien comment rendre tout cela intéressant à lire.

Je ne voyais pas non plus comment faire une pirouette finale, une chute.

Les textes de Eric, Michel C, PiCat m'ont montré que cela était possible sans pour autant trop se dévoiler.

J'ai lu les autres textes avec plaisir (j'aime l'impudeur des autres)

Merci pour ces bons moments de lecture.

Défi 12

Dans ce défi je me suis embrouillé. Je voulais faire un polar à la Agatha Christie, mais je suis parti sur beaucoup trop de personnages et une histoire personnelle pour chacun d'eux trop complexe. Au final, c'est un roman que je m'apprêtais à écrire. Mais dans le temps imparti ce n'était pas possible. Je garde mes brouillons pour les réexploiter plus tard.

Défi 13

Je n'ai pas développé davantage l'histoire proposée, car je voulais exclusivement travailler la forme. J'ai bien rigolé avec tous ces changements de style.

Exercice très intéressant car j'ai tendance à faire parler mes personnages un peu toujours de la même manière (la mienne).

Défi 14

Je ne suis pas très satisfait de ce que j'ai produit. Raison pour laquelle j'ai laissé le commentaire suivant sur le blog.

Beaucoup de textes émouvants.

Le mien paraît bien pâlichon.

J'ai beaucoup aimé le texte et la chute du texte de Karine

Je souhaite cependant que cela soit une fiction.

Je retenterai l'exercice car pas mal de concours de nouvelles partent d'une photo. Je me dois de travailler cela.

Défi 15

J'ai adoré utiliser que des mots commençant par la même lettre.

J'ai depuis réarrangé les paragraphes et réécrit le texte (tout en respectant la contrainte) pour que cela soit plus fluide à la lecture.

Défi 16

Lister tout ce qu'il me semble nécessaire pour partir sur une île déserte m'a été facile car j'ai déjà de nombreuses fois réfléchi à la question.

De plus, mon roman fétiche lorsque j'avais 11 ans était l'Ile Mystérieuse de Jule Verne. Je trouvais fantastique qu'à partir de rien les naufragés puissent fabriquer à peu près tout.

Les textes des participants m'ont beaucoup amusé. Je n'ai pu m'empêcher de laisser sur le blog le commentaire suivant :

Bonjour à toutes et tous

J'ai lu toutes les listes avec deux regards différents

Avec mon œil de lecteur de défi.

Beaucoup de textes m'ont plu.

On y repère quelques inquiétudes dans certains d'eux. C'est ce qui rend l'exercice très intéressant.

Peur des bêtes, peur d'être seul(e), peur d'être malodorant(e), peur d'être nu(e), peur de quitter la civilisation, peur de se séparer de la technologie, peur de ne pas pouvoir écrire.

Avec mon œil d'aventurier (j'ai eu la chance de parcourir, en solitaire, énormément de contrées dans le monde).

Certains d'entre vous ne survivraient pas longtemps, mais comme la durée de l'expérience n'était pas précisée, leurs aventures restent possibles.

Défi 18

C'est le seul texte qui m'a fait chialer car très personnel.

A chaque fois que je le relis, j'ai d'ailleurs une boule au ventre.

C'était bien le but de l'exercice. C'est un genre que je n'avais jamais expérimenté.

J'espère avoir réussi à faire passer auprès des lecteurs l'émotion que je ressens.

Défi 21

Je n'ai pas cherché à faire un texte joli. Autrement dit la forme n'avait pas d'importance, seul le fond m'importait.

Je me suis attaché à faire passer les messages (sous forme d'antiphrases) qui me semblaient les plus importants.

Défi 24

C'est le bilan de ces 24 jours. Je n'ai pas cherché à produire un texte lisible ou agréable à lire, mais l'écrire m'a permis d'identifier :

- Les genres où je suis faible et qui sont donc à travailler
- Les nombreuses idées ou techniques intéressantes à exploiter

- Les genres où je me sens très à l'aise.

Au global, ce calendrier de l'avent m'a énormément appris, comme je l'indiquais sur le blog dans mon commentaire du défi 23.

Bonjour à toutes et tous

Je ne sais pas si ce calendrier de l'avent a eu le même effet sur vous que sur moi.

Pour les premiers défis, je peinais, je soufflais, j'étais rouillé des neurones, j'avais de la graisse à la place de la matière grise.

Depuis j'ai fondu, gagné en énergie et en endurance.

Ainsi pour les derniers défis, je me sens svelte, décrassé du crâne et en forme.

J'ai, en plus, l'impression que ma matière grise s'est développée.

Cette cure et cet entrainement m'ont fait le plus grand bien.

J'aimerais bien que vous partagiez votre ressenti.

Je ne remercierai jamais assez Marie-Adrienne.

Petit bémol : C'est dans le mail qui accompagnait mon texte du défi 13 que j'ai indiqué à Marie-Adrienne qu'il était dommage que les participants à ce calendrier de l'avent ne laissent pas plus de commentaires. Je pensais ne plus en laisser du tout, mais je n'ai pas pu m'en empêcher.

J'aurais bien aimé que tous les participants jugent le travail de chacun. La critique est toujours utile.

Big up à Marie-Adrienne et des tonnerres d'applaudissements.



Xavier

Bonjour,

Tout d'abord merci. Merci pour cette merveilleuse idée et aussi pour tout le travail effectué de lecture et de transmission.

Ce défi de répondre tous les jours m'a été impossible à relever, je croyais pouvoir le faire, il aurait fallu la fameuse 25ème heure....

Je fais partie d'un atelier d'écriture à Carhaix, nous sommes 8 personnes, et j'ai « attaqué » votre atelier de l'avent comme tel, en fait je n'ai lu essentiellement que des nouvelles. Erreur de ma part.

Cependant j'y ai pris beaucoup de plaisir. Dans le mail d'hier, je vous indiquais vous avoir emprunté le 4ème défi, le lancer de dés, ce fut un succès après avoir compris qu'il fallait seulement un dé lorsque l'on a juste 15 minutes pour rédiger le texte!

Je vais relire calmement tous les textes envoyés et passerai de jolis moments.

De nouveau pour Pâques, retour des cloches de Rome, et retour des écrivains « d'À propos d'écriture »...peut-être ?

Annie

Mes motivations :

- Raviver une passion en sommeil.
- Se mesurer avec le défi d'une écriture quotidienne (je pense que c'est ce qu'il me fallait !).

Constats :

I. Sujets traités :

- Souvent tragiques, parfois merveilleux ;
- Des objets parlent (portable, orgue)
- Du vécu (ma mère souffre de la maladie d'Alzheimer et j'en suis assez marquée ; plus d'autres choses)
- Je semble aimer les paradoxes, les récits un peu humoristiques, le style « allusif » où, souvent, c'est la dernière phrase qui donne la clef, comme si la vraie histoire commençait après la fin.

II. Genres qui me conviennent :

- Poésie, où j'aime particulièrement construire des symétries ou autres grâce aux pieds et aux rimes.
- Nouvelle courte et ramassée, parfois ouvrant sur quelque chose à imaginer (comme si le lecteur allait inventer la vraie histoire).

III. Quant à mes capacités d'invention :

Grande découverte : même si je n'ai aucun sujet en tête – ou même aucune envie particulière d'écrire, le fait de me donner une consigne peut me faire écrire et révéler des choses qu'il y a en moi. C'était particulièrement net dans certains défis, surtout dans celui sur « gare » et « regard » : « Gare » m'a incitée à inventer une histoire qui commence dans une gare. A peine le récit entamé, j'ai « vu » la gare, le train, etc. En fait, j'ai tout simplement vu un voyage que j'avais déjà fait, mais j'y suis entré alors que, 2 minutes avant, j'étais à cent lieues d'y penser. Idem pour « regard » : je me suis souvenue de ce que je voyais depuis le train cette fois-là. C'est comme si le récit s'était « écrit tout seul ».

Donc, un très grand merci pour toutes ces expériences que nous n'aurions sans doute pas faites sans vos suggestions. Très formatif !

